

# UNFPA BURUNDI

Mensuel d'information sur les réalisations de UNFPA  
et de ses partenaires bureau du Burundi

N°15  
SEPTEMBRE 2016



PARCE QUE CHACUN COMPTE



# SOMMAIRE

1

Sensibilisation des personnes vivant avec handicaps sur la planification familiale : Personne ne devrait rester derrière.

2

Célébration de la Journée Mondiale de la Contraception.

3

Mission Conjointe de Suivi de la réponse accordée à la mortalité maternelle intra hospitalière à Kirundo et Muyinga.

4

Assistance Humanitaire en commune Ntega de Cinq Cent femmes par UNFPA.

5

Session de formation des apprenants Sages-Femmes en soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base.

6

Enfants et Jeunes, épanouis au sortir des camps d'étés

7

Atelier d'orientation sur la mise en œuvre effective du Projet d'Appui à la sécurité communautaire et la cohésion sociale auprès des jeunes touchés par les conflits.



## 1. SENSIBILISATION DES PERSONNES VIVANT AVEC HANDICAPS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE : PERSONNE NE DEVRAIT RESTER DERRIERE.

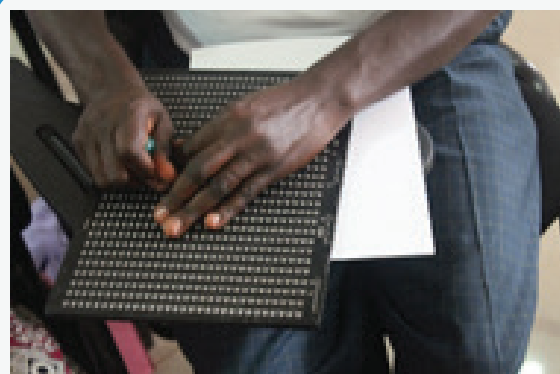


Avec comme thème:

*« Pourquoi pas moi ? La planification familiale concerne aussi les personnes handicapées »*

Le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida à travers son Programme Nationale de la Santé de la Reproduction a organisé en province de Gitega un atelier de sensibilisation des personnes handicapées sur la Planification Familiale. Cet atelier qui a regroupé des personnes vivant avec handicaps venues de tout le pays a été préparé sous le financement DFID au travers du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA).

Cet atelier national visait non seulement à informer et sensibiliser les personnes handicapées sur l'importance de la pratique de la Planification Familiale (PF) mais aussi à connaître leurs perceptions relatives à la PF. Dans cet atelier était présent des personnes avec toute sorte d'handicaps : aveugles, sourds-muets, manchots, des personnes en chaises roulantes ou se déplaçant avec des béquilles, etc.



Tous étaient très contents de cette sensibilisation d'autant plus que c'est pour la première fois que ces personnes sont ciblées.



**Donatien Nzobonimpa** vient de Ngozi. Il témoigne sa joie après cet atelier:

*« Je suis très content qu'on ait pensé à nous. Souvent les personnes handicapées surtout les femmes se sentent marginalisées. A cause de cela, elle se laisse faire auprès de toute personne qui leur accorde de l'attention et se retrouve chaque fois enceinte. Les informations en planning familial que nous avons eu nous ont donc apporté plus de lumière».*

Quant à **Adidja Mugisha**, elle est mère de deux enfants. Elle indique qu'elle avait auparavant eu de mauvais échos des méthodes contraceptives.

*« Auparavant, certains m'avaient indiqué que les femmes qui utilisent des méthodes contraceptives finissent par avoir un cancer et ont même beaucoup de saignement. Cet atelier m'a permis de poser plusieurs questions et d'être rassurée. Je remercie ceux qui ont pensé à nous parce que désormais on ne se sent plus écartés. Je demanderais à ce qu'il y ait encore plus de formation de ce genre pour que moi aussi je parvienne à en sensibiliser*



*d'autres, en particulier mes sœurs albinos, sur l'importance de la pratique de la planification familiale ».*



**Gladys Uwuzomukunda** a 22 ans et vient de Kirundo. Elle indique être témoin dans sa communauté des conflits fonciers qui surviennent dans des familles nombreuses, ou d'autre encore vivant dans la misère et ne parvenant pas à nourrir ni à éduquer leurs nombreux enfants, faute de moyens.

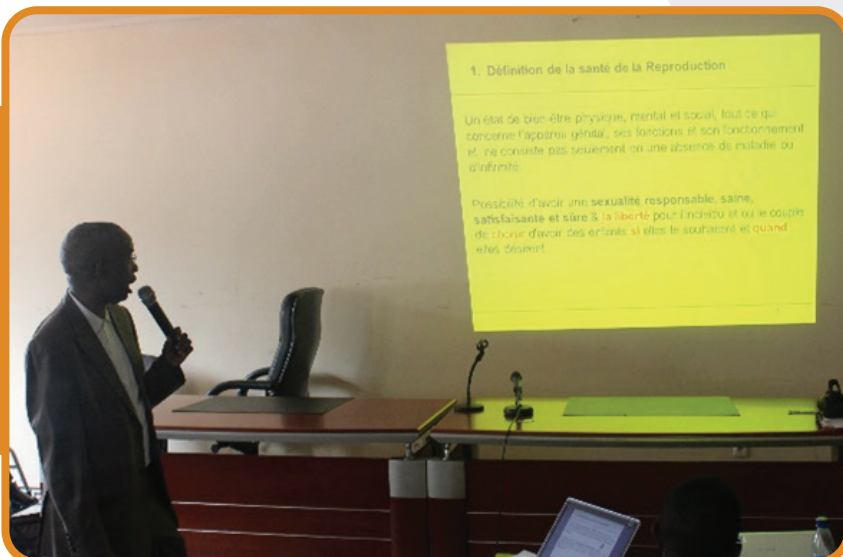
« Cet atelier vient pour moi à point nommé », s'exprime-t-elle. Elle renchérit :

« Je voudrais m'y préparer maintenant que je suis encore jeune fille et je suis prête à prendre ma vie en main. J'appelle toute personne handicapée de ne pas s'écarter et de refuser d'être marginalisée. Nous avons aussi des potentialités à exploiter malgré nos différents handicaps. Nombreux sont ceux qui tombent dans le piège de penser que si quelqu'un daigne les approcher, ils ne peuvent que faire des enfants. Cet atelier m'a rassuré et m'a remplie de confiance ».

Les participants ont été unanimes après les différents exposés et les séances de questions et d'échanges. Ils demandent que ce genre d'atelier soit multiplié et que même les personnes handicapées éloignées dans les collines puissent en profiter.

Il leur a été promis que des formations seront données aux « handicapés ambassadeurs » afin qu'ils les relayent aux autres. Ainsi plus d'handicapés seront sensibilisés sur la promotion et la pratique de la planification familiale.

**Dr Yolande Magonyagi**  
Chargée de programme  
Santé Reproduction/UNFPA



**Dr Juma Ndereye**  
Directeur du PNSR

## 2. CELEBRATION DE LA JOURNEE MONDIALE DE LA CONTRACEPTION.



*Son Excellence Révérende la Première Dame de la République, Madame Denise Nkurunziza*

La Journée Mondiale de la Contraception a été célébrée au Burundi sous le Haut Patronage de Son Excellence Révérende **La Première Dame de la République du Burundi, Madame Denise Nkurunziza**, le 30 Septembre 2016.

Cette dite journée a été célébrée en province de Kayanza par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida à travers son Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR) en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) avec l'appui financier du DFID.

Célébrée en principe le 26 Septembre de chaque année, la Journée Mondiale de la Contraception a été pour le Burundi une occasion de sensibili-

ser les hommes pour qu'ils puissent eux aussi bénéficier des informations qui les aideront à promouvoir et soutenir leurs épouses et ainsi utiliser, eux-mêmes, une méthode contraceptive de leur choix.

En effet, le thème de l'année était : « **La Planification Familiale est un consentement du couple : participation active des hommes** ». Ce thème est bien tombé surtout pour la province de Kayanza qui est la première province à être surpeuplée. La seule commune de Gatara connaissait 900 habitants par Km<sup>2</sup> en 2015 contre une moyenne nationale de 367.

Plus d'hommes invités pour la JMC qui leur était dédiée.





*Madame Josiane Nijimbere, Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida*

Selon Madame **Josiane Nijimbere**, **Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida**, la participation des hommes à la promotion de la planification familiale est primordiale pour éviter les grossesses trop précoces, trop nombreuses, trop rapprochées et trop tardives qui peuvent être un facteur favorisant l'augmentation des décès maternels et infantiles.



*Madame Suzanne Ngo Mandong, Représentante Résidente de UNFPA Burundi*

Selon Madame **Suzanne Ngo – Mandong**, Représentante Résidente de UNFPA, chaque grossesse devrait être désirée. Pour cela, toutes les femmes ont besoin d'être soutenues par les hommes car si elles commencent une contraception sans le soutien de leur mari, elles auront plus de difficultés à la continuer

et subissent même des violences ou sont chassés de leur foyer. Quand un couple parvient à planifier ses naissances, il peut par la même occasion planifier son avenir et contribuer à la réduction de la morbi-mortalité maternelle et infantile. Elle a ajouté que dans un foyer, lorsque le nombre de personnes qui produisent

est supérieur à celui des dépendants, la famille peut économiser les ressources disponibles et mieux investir dans la santé et le bien-être. Cette opportunité s'appelle dividende démographique et elle n'est possible que quand la population planifie ses naissances.

La planification familiale est aussi une priorité pour Son Excellence Révérende la Première Dame de la République du Burundi. Selon Madame **Denise Nkurunziza**, des familles s'entretuent à cause des problèmes fonciers. Elle a interpellé les hommes à prendre les

rôles comme chef de ménage et soutenir leurs femmes dans la pratique de la contraception mais aussi à communiquer avec leurs épouses et même leurs jeunes enfants autour de l'importance de la Planification Familiale.

Les participants à ces cérémonies étaient d'accord sur le fait que la planification familiale permet de sauver et de transformer les vies des femmes. C'est également investir dans un lendemain meilleur et un développement durable, particulièrement pour les adolescentes et les jeunes.

### 3. MISSION CONJOINTE DE SUIVI DE LA REPONSE ACCORDEE A LA MORTALITE MATERNELLE INTRA HOSPITALIERE A KIRUNDO ET MUYINGA.



Du 19 au 20 Septembre 2016, une mission conjointe a été organisée dans les provinces de Kirundo et Muyinga par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la Popula-

tion (UNFPA) et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) avec d'autres partenaires. Cette visite conjointe dirigée par la Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida avait pour objectif de suivre et d'évaluer les progrès accomplis dans le cadre de la mise en œuvre de la surveillance des décès maternels et la riposte dans ces deux provinces pour y identifier les problèmes majeurs. En effet, ces deux provinces sont les premières à enregistrer beaucoup de décès maternels.



La province de Kirundo, la première en décès maternel en a enregistré vingt-deux (22) de Janvier à Août 2016. La majorité des décès, soit 40%, étaient de la tranche d'âge de 25 à 29 ans. Quant à la province de Muyinga, deuxième sur la liste en décès maternels, elle en a enregistré 26 dans la même

période avec une majorité de décès, soit 40%, se trouvant dans une tranche de 30 à 34 ans. Les principales causes de décès maternels dans les deux provinces sont évitables. Il s'agit des infections (40,9%) et de l'hémorragie (38,5%) pour Kirundo mais également du paludisme (42,3%) pour Muyinga.

## DECES MATERNELS

( Janvier à Août 2016 )



KIRUNDO

AGE

40% ( 25 - 29 ans)

22 DECES

MUYINGA

AGE

40% ( 30 - 34 ans)

26 DECES

### Les principales causes de décès maternels

40.9% ( Infections) | 38.5% (Hémorragie) 42.3% (Paludisme)



En visite au centre de Santé Kinazi en province Muyinga

La présentation des résultats après les différentes visites a été suivie de l'émission des recommandations et des engagements de la part des uns et des autres. **Ceci dans le but de réduire à zéro les décès maternels évitables** en commen-

çant par la réorganisation des services et le circuit des malades et/ou des femmes qui accouchent pour éviter d'autres infections. Dans les deux provinces, la Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida a rappelé qu'il n'y aura plus de médecins de gardes « appelables ». Les services doivent être disponibles 24h sur 24.

Le renforcement du plateau technique des services de maternité et de pédiatrie par la formation notamment des équipes médicales en SONU, l'octroi des équipements, le coaching par l'équipe des services de maternité du CHUK (faculté de médecine ont été aussi promis. Des primes aux hôpitaux ayant enregistré zéro décès maternels évitables ont été également proposés pour promouvoir la culture d'excellence et de la qualité des soins maternels.

De leur côté, UNFPA et OMS se sont engagés à renforcer les interventions en synergie dans ces deux provinces à forte mortalité maternelle.



*Photo de salle avec participants qui réagissent*

#### 4. ASSISTANCE HUMANITAIRE EN COMMUNE NTEGA DE CINQ CENT FEMMES PAR UNFPA.

Le jeudi 08 Septembre 2016, cinq cents (500) femmes de la colline Mugendo, commune Ntega en province de Kirundo (nord du pays) ont été assistées par le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en partenariat



avec la Croix Rouge. Parmi ces femmes, 200 ont été expulsées du Rwanda avec leurs familles, 276 sont vulnérables et 24 sont de l'ethnie minoritaire des Batwas. Des kits de dignité leur ont donc été distribués, constitués de pagnes, de savons, de boites de pommade,

de tee-shirt, de sous-vêtement et de pièces de serviettes hygiéniques réutilisables. Reconnaisantes, ces femmes disent être touchées qu'il y ait encore des gens qui puissent penser à leur bien-être.



**Evelyne Misago**, 26 ans et mère de deux enfants témoigne :

*: « Mon mari et moi avec nos deux enfants, avons été expulsés du Rwanda, après 5 ans que nous venions d'y passer. On nous a pris au dépourvu et nous n'avons pas eu l'autorisation de prendre quoi que ce soit. Nous y avons laissé bétails et récoltes au Rwanda, vraiment tout. Je n'avais même plus d'habits à part ce que je porte en ce moment. Maintenant vous venez de m'offrir des habits, de la pommade, du savon, Dieu vous bénisse réellement. Je ne l'espérais pas du tout »*

Quant à **Diane Nishimwe**, elle est de l'ethnie minoritaire des Batwas. Très contente, elle indique que cela faisait très longtemps qu'elle n'utilisait plus de savons ni de pommade.

*« Nous vivons dans une pauvreté sans nom. Nous avons du mal à avoir même cent francs. Vous comprenez donc qu'une fois qu'on a un peu d'argent, les priorités sont tout autre. Aujourd'hui je suis très contente, je vais laver nos habits comme il faut, je vais me laver et me mettre de la pommade, je serai radieuse pour mon mari. Je suis vraiment très contente », s'exprime avec joie cette mère de deux enfants. réellement. Je ne l'espérais pas du tout »*





Le même sentiment de joie est partagé avec Speciose Mukaremera une veuve et mère de cinq enfants, les cadets étant des jumeaux. Son mari est mort lorsqu'elle portait encore ses jumeaux. Elle était très inquiète à propos de la survie et de l'avenir de sa famille. Mais maintenant elle indique être enchantée par l'assistance de UNFPA Burundi en partenariat avec Croix rouge. Pour elle, cette assistance a non seulement répondu à certains de ses besoins mais elle a surtout ressuscité de l'espoir en son cœur.

Après la distribution de kits de dignités, certaines de ces femmes ont rejoint leurs ménages tandis que d'autres ont rejoint leurs famille hôte parce qu'elles n'ont pas encore leur propre domicile après leur expulsion du Rwanda.

## 5. SESSION DE FORMATION DES APPRENANTS SAGES-FEMMES EN SOINS OBSTETRICAUX ET NEONATALS D'URGENCE DE BASE.



Ces apprenants Sages-Femmes ont été formés pour qu'ils puissent, en tant qu'équipe, fournir des soins obstétricaux et néonataux d'urgence, dans les centres de santé et hôpitaux, afin d'éviter les décès et l'invalidité maternels.

Cette formation accorde, en outre, une place importante à la rapidité de l'examen et à la prise de décisions ainsi qu'aux gestes médicaux reposant sur le bilan clinique, ceci avec peu de test de laboratoire et autres test.

Plusieurs méthodes d'apprentissage ont été utilisées. Il s'agit notamment des exposés illustrés et discussions de groupes, des études de cas, des jeux de rôle, des pratiques simulées avec modèles anatomiques et des simulations pour la prise de décisions cliniques.

A la fin de la formation, les apprenants Sages-Femmes ont témoigné avoir acquis plus de connaissance et de confiance pour offrir les services de soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base. Ainsi ils disent être capable de fournir désormais des services de qualité.



*Photo de salle avec participants qui réagissent*

## 6. ENFANTS ET JEUNES, EPANOUIS AU SORTIR DES CAMPS D'ETES.

Pendant deux mois de grandes vacances, des enfants et des jeunes se sont rencontrés au sein des camps d'été qui étaient organisés dans 20 sites. Ces activités clôturées le 02 septembre 2016, ont été organisées par le Gouvernement du Burundi à travers le Ministère de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, avec l'appui de UNFPA, UNICEF, PAM et UNV.



Environ 10.500 enfants et jeunes ont participé à des activités ludiques et récréatives, tout en acquérant des compétences de la vie courante, comme la communication non violente, l'éducation à la paix, la santé sexuelle et l'hygiène corporelle. Ces camps d'été ont également été une opportunité d'offrir aux enfants et aux jeunes un espace sain et protecteur, pour leur permettre de développer leurs talents et de partager des moments de loisirs et d'amitié. A la fin de ces camps d'été, les enfants et les jeunes sont rentrés plus épanouis comme certains l'ont témoigné



« Coup de chapeau ! Je suis très contente d'avoir participé au camp d'été », s'exprime, sourire aux lèvres, **Adelpine IRADUKUNDA**. Cette jeune fille de 17 ans renchérit :

« J'ai non seulement beaucoup appris sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes, mais aussi sur l'importance de fréquenter les

*centres de santé amis des jeunes. Franchement, je n'en voyais pas la nécessité, surtout en tant que jeune. De plus, J'ai appris comment choisir un bon ami et comment gérer mes émotions.*

*Notre animatrice nous a également partagé la manière de reconnaître la personne à admirer afin qu'elle devienne notre modèle. J'ai tellement appris dans ce camp d'été et sur tous les aspects : imaginez-vous qu'avant, je ne pouvais pas manger la patte de maïs. Mais maintenant si, grâce au plaisir que j'ai eu de la partager avec mes nouveaux amis rencontrés au sein de notre camp.»*



**Evrard Dushime** a 16 ans et étudie en 9ème année. Lui, il n'y va pas par quatre chemins : les camps d'été doivent être organisés à chaque période de grandes vacances. Il indique être devenu meilleur, à la clôture de ces dits camps :

« Mon père m'a certes inculqué des valeurs liées au

*patriotisme, mais notre animateur l'a fait encore mieux. Aujourd'hui, je connais le rôle que je dois jouer pour développer mon pays et pour gérer les conflits. Ce qui me faisait souvent mal, c'est que pendant les grandes vacances, par manque d'occupation, nous les jeunes, sommes exposés à des comportements à haut risque. Des cas de grossesses non désirées des jeunes filles deviennent de plus en plus nombreux au moment où les jeunes garçons de leur part, prennent des stupéfiants ou deviennent carrément des délinquants. Ces camps d'été nous ont par conséquent été très bénéfiques. Désormais, je me sens utile. J'ai même aidé à la réparation des chaises, des bancs pupitres et des livres. »*

Durant les cérémonies de clôture des camps d'été 2016, Madame **Janvière Ndirahisha**, Ministre de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, a vivement remercié les agences du Système des Nations Unies notamment UNFPA, PAM, UNICEF et UNV pour leur appui et leur contribution à la réalisation et à la réussite de ces camps d'été. Le gouvernement du Burundi souhaiterait qu'il y ait pérennisation de ce genre d'activités pour les enfants et les jeunes, étant donné que l'éducation est à la base de tout. Elle a en même temps salué l'engagement et le savoir-faire des animateurs sans oublier l'implication des parents.- Mais maintenant si, grâce au plaisir que j'ai eu de la partager avec mes nouveaux amis rencontrés au sein de notre camp.»



Madame **Aissa Sow** qui a représenté l'Unicef et qui s'est exprimée au nom du Système des Nations Unies au Burundi, elle a témoigné sa gratitude envers le Gouvernement du Burundi et a en même temps salué l'engagement des encadreurs et des parents qui ont amené les enfants et les jeunes à adopter des approches positives axées sur la promotion d'une culture de paix.



Elle a par la même occasion encouragé les jeunes qui ont eu la chance d'être dans ces espaces d'éducation et d'animation à exploiter les compétences acquises pour être des portes-flambeaux et des bâtisseurs de la paix durable à l'école, dans leurs familles et communautés

Précisons que des cahiers ont été offerts, pendant les mêmes cérémonies, aux enfants de la 1ère à la 6ème année primaire par Madame la Ministre de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.



## 7. ATELIER D'ORIENTATION SUR LA MISE EN ŒUVRE EFFECTIVE DU PROJET D'APPUI A LA SECURITE COMMUNAUTAIRE ET LA COHESION SOCIALE AUPRES DES JEUNES TOUCHES PAR LES CONFLITS.



Les organisations du Système des Nations Unies en charge du projet « Appui à la Sécurité Communautaire et la Cohésion Sociale » à savoir UNFPA, PNUD et VNU en partenariat avec le Gouvernement du Burundi à travers le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture et la Mairie de Bujumbura, ont organisé, du 06 au 09 Septembre 2016 à Gitega, un atelier d'orientation pour s'assurer que la mise en œuvre dudit projet ne connaît pas d'entrave par manque de vision et de compréhension communes sur sa performance. Ceci c'est pour s'assurer

de la qualité de mise en œuvre de ce projet prévu pour les jeunes touchés par les conflits à travers un démarrage technique dans les zones concernées. Le but de cet atelier d'orientation était de mettre en place un environnement de confiance, de collaboration, d'équipe et de communication sur les bonnes pratiques. C'était aussi une occasion d'échanger sur les facteurs et les conditions de réussite et de durabilité des actions du projet afin de mettre à jour le registre des risques et des défis probables liés à la mise en œuvre du projet.



Au sortir de cet atelier, les facteurs de succès et de durabilité du projet ont été déterminés et les actions correspondantes validées. Les stratégies de gestion des risques et des problèmes ont été discutées et améliorées. En outre, les critères globaux d'identification des bénéficiaires du projet, le mécanisme de communication et de visibilité, et les rôles et responsabilités des parties impliquées ont été également discutés et adoptés. Enfin, le processus d'identification, d'élaboration et de communication des bonnes pratiques a été validé.



*Des participants en moment d'échanges*



## REPRESENTATION DE UNFPA AU BURUNDI

B.P. 6899  
Compound des Nations Unies  
Chaussée d'Uvira (Route Gatumba)

Téléphone: +257 22 301 325  
Téléphone: +257 22 301 326  
email: [burundi.office@unfpa.org](mailto:burundi.office@unfpa.org)  
website: <http://burundi.unfpa.org>

Text & Photography: UNFPA Burundi  
Distribution: UNFPA Burundi